

Guibord avait reçu plusieurs torgnoles et ne pouvant résister seule contre ses agresseurs il cria au secours et appela ses amis MM. Joseph Doure et Thibaud. Malheureusement ceux-ci, étaient sortis du cimetière dès le premier appel de l'Ange. Ils s'étaient remontés leur charpente osseuse avec plus de rapidité que les autres parce qu'ils avaient été déposés dans des voues de familles construites avec assez de solidité pour défier les ravages du temps. Ils s'étaient dépêchés de sortir pour avoir des sièges sur les premiers rangs dans la vallée de Josaphat. Guibord finit par faiblir; il s'affaissa et roula sur le sol. Il allait être pulvérisé par ses ennemis lorsque par un hasard providentiel, un ami inattendu se porta à son secours et l'arracha à la fureur de la foule. Cet ami était M. Beaupré qui avait abjuré ses erreurs sur son lit de mort et avait obtenu une sépulture catholique. Le vaillant rédacteur fit un moulinet avec sa canne, écarta les plus turbulents, et releva le pauvre défunt qu'il conduisit jusqu'à la clôture du cimetière des protestants. Guibord enjamba la clôture et se réfugia parmi les Anglais.

Après cet incident la foule se dirigea paisiblement vers le bas du cimetière, pour prendre les omnibus. La police fit une battue générale pour s'assurer s'il n'y avait pas quelques morts qui ne s'étaient pas éveillés au son de la trompette. Il y avait deux rotardataires, l'honorable M. Mousseau qui ronflait encore comme un tuyau d'orgue. Il était trop gros pour se lever sans l'aide de quelqu'un. Il souffrait encore d'une indigestion contractée au dernier banquet conservateur auquel il avait assisté.

L'autre était Domme qui s'occupait à dérochiller sa romaine afin de vérifier les balances dans lesquelles seraient pesées ses bonnes et ses mauvaises actions.

La police poussa les deux rotardataires vers la porte du cimetière qui resta désert. Le soul qui resta fut le *Vrai Canard* qui avait honte d'aller au jugement dernier en compagnie de ses compatriotes. Il s'éloigna bientôt à tiro d'aile et alla se mêler aux palmipèdes des Etats-Unis.

Fumez le cigare crème de la crème fabriqué chez J. M. Fortier, 333 rue St. Paul.

Après le banquet donné à Chambly à l'occasion de l'inauguration de la statue de Salaberry il a fallu de toute nécessité qu'on sortit son canayon et que l'on se montra un peu chausson.

M. le Docteur Martel, un de ces bons conservateurs à tous crins qui ont deux doigts et demi de viande sur la cervelle s'adressa aux convives et leur tint le langage suivant:

" Cousses qui ont encore des discours à faire n'auront rien à me les donner et je les ferai imprimer dans la Gazette: "

En effet, cette invitation produisit son effet.



UNE SUGGESTION AUX QUEBECQUOIS.

Pourquoi ne pas utiliser les ruines du faubourg St. Jean avant de les abattre en y pendant tous les maires et les conseillers de Québec depuis 1840 jusqu'à nos jours ?

MM. Benoit M. P. et Brisson Laprairie passeront leurs discours rotres au Dr Martel qui les fit publier dans le seul journal de Montréal qui put faire un tour de force de cette nature, le pendant du *New York Herald* à Montréal, nous voulons dire la *Minerve*.

CORRESPONDANCE.

Beau et *Vrai Canard*.

Toi qui as une si puissante publication aurais-tu la bonté d'insérer dans ton journal ces quelques mots.

J'ai peine de te voir vivre parmi un peuple si démoralisé. Il y a tout à faire, mais je me fie à toi, sur le rapport des femmes tu le sais, la femme acariâtre qui fait un martyr de son bon mari toute sa vie est certainement blâmable et mérite bien la punition de manger sa soupe chaude dans l'écuelle du *Vrai Canard*. Je ne te blâme pas, tu vois d'un mauvais œil la femme, et tu fermes les yeux sur le rapport des hommes. C'est souvent la femme laborieuse, au contraire, qui est martyrisée par son mari, et elle n'en est pas moins à plaindre, quand elle se voit dans sa maison entourée de petits enfants, manquant de tout et ne recevant de son mari que des brutalités et des injures et temps à autre, un cinquante cents jete dans la figure pour le soutien de sa famille, tandis que son mari va s'asseoir aux tables de rotaurants, là il va vider son gousset soit un peu dans les auberges, beaucoup dans les maisons mal famées. Enfin à bout de tout il revient tard à la maison, tout bouleversé, plus d'argent, ne sachant sur qui se venger, mais, bonne affaire, sa femme est là toute couverte de haillons et amargie par la misère. Elle ne lui paraît plus que comme un être voué à lui pour endurer toutes les cruautés que son mauvais cœur lui fournit et finit par abandonner entièrement femme et enfants.

C'est édifiant

Je t'en citerai un sur mille qui

a ainsi abandonné sa famille sans ressources aucune depuis plusieurs années et qui a des enfants bien élevés par une mère chrétienne. Je t'assure, et il vit presque heureux avec une femme quelconque pour ne pas dire plus, près de la maison de réforme en arrière de la rue St. Denis.

Montréal, 1er juin 1881.

UNE LECTRICE.

M. X... de la rue Dorchester est un vieillard septuagénaire, une vieille croute, qui se croit pourrie d'esprit.

Il reçoit la visite de son gendre et son petit fils un bambin de sept ans.

—Pépé dit dit ce dernier, pourquoi tes cheveux sont ils si blancs ?

—Je suis bien vieux, mon petit j'étais dans l'arche, répondit le vieux en souriant sans se soucier de l'injure qu'il faisait à la vérité.

L'enfant reprit :

—Alors vous êtes Noë ?

—Non, je ne suis pas Noë.

—Étes-vous Sam ?

—Non, je ne suis pas Sam.

—Eh bien : vous seriez Cham ?

—Non, je ne suis pas même Cham.

—Alors vous devez être Japhet ?

—Non, tu n'y es pas. Je ne suis pas Japhot.

—Alors, grand papa, vous êtes une bête.

Tête de l'aïeul.

* * *

Extraits du registre de la salle de police d'un régiment français :

Quatre jours de salle police, ordre du sergent Coulon, a frappé un cheval qui se sauvait brutalement sur le nez avec une fourche en fer.

Quatre jours de salle de police, ordre du sergent Lannes, a imité le cri de cet animal, lorsqu'il entra dans la chambre.

Deux jours de salle de police, ordre du caporal Isidore, a pris la chique de ce caporal sur la planche et l'a mise dans son soulier et lui a dit, lorsqu'il la reprenait: —

Caporal, vous êtes un salop !

UNE BONNE IDEE.

Dans quelques jours nous aurons ici des chaleurs sénégalaises et les familles éprouveront le besoin de s'éloigner de l'atmosphère insupportable des villes pour passer quelques heures sous les frais ombrages de la campagne, chaque famille songera à faire un pique-nique dans les environs de Montréal et de faire un goûter sur l'herbette. MM. de Busseil et Cartier les cuisiniers du Tortoni ont eu l'heureuse idée de préparer sur commande pour les familles tous les plats qui peuvent être emportés à la campagne. Ils apporteront un soin tout particulier pour remplir ces commandes et promettent une satisfaction pleine et entière aux gourmets les plus difficiles.

Le Tortoni continue de jouir d'une vogue bien méritée pour l'excellence de sa cuisine et la qualité des vins servis à leurs pratiques. Le Tortoni est au No. 81 1/2, rue Ste. Catherine, près de la rue St. Denis.

Etrangers, qui visitez Montréal, n'oubliez pas d'y commander un repas fin.

18 juin.—I ins.

* * *

Fumez le Cigare Crème ce la crème fabriqué chez J. M. Fortier, 333 rue St-Paul.

Fumez le Cigare Crème ce la crème fabriqué chez J. M. Fortier, 333 rue St-Paul.

* * *

Entre Bohèmes :

—Vois-tu, mon vieux, ce qu'il y a de gens têtus, ça n'est pas croyable. Tiens, il y a un monsieur qui depuis longtemps a un palotot tout tout neuf à moi, et qui ne veut pas me le donner.

—Et quel est cet indiscret personnage ?

—C'est mon tailleur.

* * *

Comme la fin du monde est annoncé pour le 19 à midi nous espérons que nos abonnés à qui nous avons expédié des comptes s'empresseront de les solder avant le cataclysme.

Je le savais.

Vous n'aviez pas besoin de me le dire. J'y suis allé et j'ai acquis la preuve que le véritable bon marché se trouvait toujours chez Gravel et Thibault qui font des sacrifices considérables pendant la première année de leur commerce. On y trouvera cette semaine un lot considérable de marchandises payé 30 cts. dans la piastre, vient d'être reçu et sera vendu au bénéfice de leurs bonnes pratiques tout en y trouvant leur compte.

Voici la liste des articles : Drap, Serge, Tweed, Crêpe, Cachemires, Paramata, Corde de Perse, Lustré, Flanelle, Satin Noir, Parasols, Fleurs, Plumes Rubans.

CHEZ

GRAVEL & THIBAULT,

No 587 rue Ste Catherine.

18 juin 1881